

Et cette photo de 45 corps d'Hindous massacrés par les Rohingyas, elle est aussi interdite en France ?

écrit par Marcher sur des oeufs | 27 septembre 2017



C'est un second prix Nobel qu'il faudrait décerner à Aung San Suu Kyi pour avoir à supporter et gérer les assassins musulmans de son pays et pour avoir, en sus, à supporter une campagne mondiale indigne en faveur des monstres qui ont massacré 45 des siens.

Et cela au moment où la justice française [interdit](#) de montrer les horreurs commises par les terroristes. Il semble que, en Birmanie, les photos, horribles, soient libres.

Nous avons pu, en d'autres temps, également, voir à loisir sur les écrans télévisés les charniers de Timișoara, injustement attribués à Ceausescu, mais quand on veut tuer son chien...



Découverte de 45 corps d'Hindous massacrés par l'Armée Rohingya pour le Salut de l'Arakan

URL

:

<https://www.irrawaddy.com/news/burma/muslim-militants-allegedly-kill-hindus-45-bodies-unearthed-rakhine-community-leader.html>

DATE : – 25 septembre 2017

AUTEUR : Moe Myint is Reporter at the English edition of The Irrawaddy.

TRADUCTION.- site : La Gazette du citoyen

::

<http://lagazetteducitoyen.over-blog.com/2017/09/decouverte-de-45-corps-d-hindous-massacres-par-l-armee-rohingya-pour-le-salut-de-l-arakan.html>

YANGON – Les forces de sécurité ont déterré 45 Hindous morts, dont six enfants, près du village de Ye Baw Kya dans le canton de Maungdaw au nord de l'Etat Rakhine, selon un communiqué publié par le Comité d'information du gouvernement ainsi que des rapports ultérieurs d'un leader de la communauté hindoue.

La déclaration du gouvernement – basée sur le témoignage du chef de la communauté hindoue U Ni Mal – a déclaré dimanche que les membres de l'Armée Rohingya pour le Salut de l'Arakan (ARSA) ont arrêté quelque 100 hommes et femmes de plusieurs villages hindous dans le parc du village de Kha Maung Seik le 25 août et ont tué la majorité d'entre-eux.

U Ni Mal a témoigné pour The Irrawaddy, après que les villageois et lui-même aient aidé les forces de sécurité à chercher d'autres sites funéraires.

Le chef de la communauté affirme que les 45 décédés ont été brutalement tués et certains ont été décapités ou égorgés. Parmi les corps, il y avait 20 femmes, 19 hommes et six enfants. Une fosse commune de 28 corps a été retrouvée dimanche, et

une autre de 17 corps lundi après-midi.

IMG : Vingt-huit corps ont été déterrés dans le canton de Maungdaw de l'État Rakhine le 24 septembre (Photo: Thuta Zaw)

:: https://www.irrawaddy.com/wp-content/uploads/2017/09/FB_IMG_1506257498263.jpg

U Ni Mal a déclaré que la communauté hindoue a officiellement demandé aux autorités et aux avocats du parti national Arakan d'examiner les décès, mais qu'il y a eu des retards en raison des problèmes de sécurité.

L'ONU estime que quelque 500 hindous ont fui vers le Bangladesh après que des militants musulmans aient attaqué des postes de la police des frontières le 25 août ce qui a entraîné des opérations de déminage et de sécurité par l'armée birmane. Les réfugiés, qui s'abritent dans des camps improvisés à la frontière du Bangladesh, sont estimés par l'ONU à 420,000 musulmans rohingyas.

U Ni Mal a déclaré que la communauté hindoue « voulait la justice » pour ce massacre.

Quelque 30,000 hindous et bouddhistes vivant à Maungdaw ont également fui vers d'autres régions de l'État Rakhine après que les opérations de déminage militaire aient commencé suite aux attaques de l'Armée Rohingya pour le Salut de l'Arakan contre les postes de police des frontières.

Au cours d'une visite d'une journaliste de The Irrawaddy au début de septembre, certains Hindous ont déclaré qu'ils refuseraient de vivre aux côtés des musulmans à Maungdaw si le gouvernement prévoyait de les relocaliser là-bas.

« Nous ne pouvons plus vivre avec eux après cela », a déclaré U Ni Mal.

Moe Myint pour The Irrawaddy le 25 septembre 2017

Moe Myint est Reporter à l'édition anglaise de The Irrawaddy.

IMG : portrait de Moe Myint

:: http://img.over-blog-kiwi.com/2/25/87/01/20170927/ob_71520c_moe-myint.PNG

Le magazine The Irrawaddy a été fondé en 1993 par des journalistes birmans exilés en Thaïlande. Parmi eux, beaucoup ont été témoins ou ont participé aux soulèvements

pro-démocratie historiques de 1988.

The Irrawaddy a été la première publication non affiliée aux mouvements dissidents birmans. Ses articles critiques l'ont fait interdire au Myanmar. Toute personne surprise avec un exemplaire risquait l'arrestation et la prison.

En 2000, le site The Irrawaddy a été lancé, et aussitôt bloqué au Myanmar, et ce pendant onze ans. Quand les restrictions sur les médias ont été assouplies en 2011, The Irrawaddy a enfin pu être lu depuis le pays sur Internet. La version papier a commencé à être légalement distribuée dans tout le pays en 2013.

Depuis sa création, The Irrawaddy s'efforce de donner aux lecteurs des informations différentes. Il a une ligne éditoriale pro-démocratie, qui considère qu'une presse libre est essentielle pour une démocratie.